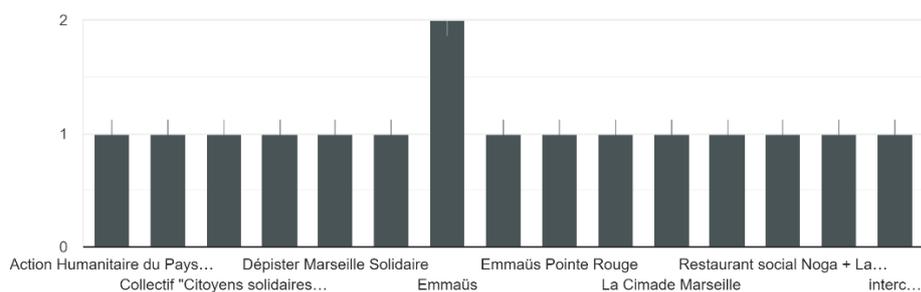


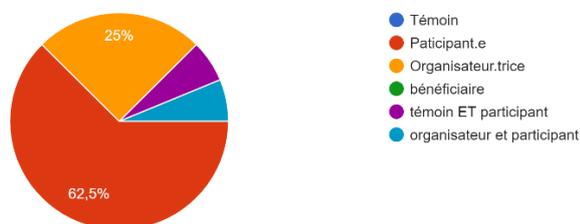
Nom de l'action et/ou organisation

16 réponses



Témoign ou participant.e, ou bénéficiaire ?

16 réponses



Quel était le contexte de votre action ?

Confinement

Crise systémique de Mars à Mai 2020

Confinement printemps 2020

Dès le confinement, une famille vivant dans notre immeuble, sans papiers travaillant au noir, a perdu tout revenu, elle était également menacée d'expulsion musclée par le marchand de sommeil propriétaire du logement (logement insalubre)

Collecte alimentaire avec BA13

Aide aux démunis, intervention au profit des sinistrés de l'arrière-pays des Alpes Maritimes

Confinement 1 et 2

Juin 2020. Continuité de l'action d'un collectif d'enseignants de l'éduc nationale

Lutte contre les punaises de lit

Missions de l'association

1er confinement

1e vague du Covid en mars avril et mai 2020

Repas, attestation, etc.... au camion du petit déjeuner d'Emmaüs les matinées du confinement

Pénurie de masques pour les soignant.e.s

Aide à la scolarisation des migrants/ permanente/ Aide à l'école à la maison durant le confinement.

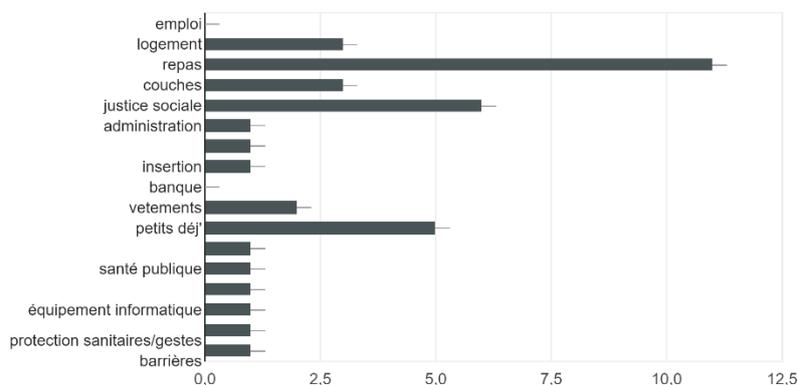
Quel a été l'élément déclencheur de l'action solidaire ?

- Une colère féconde et besoin d'une "pensée de tremblement" comme lieu commun
- L'opportunité donnée par une amie et l'envie de me sentir utile
- Le confinement
- Menace d'expulsion faite par le propriétaire
- être auprès des plus souffrants
- La catastrophe du 2 octobre dernier
- Au restaurant social Noga, la Préfecture a demandé de doubler le nombre de repas, passant de 600 à 1200 repas distribués chaque jour. J'ai donc participé avec une douzaine d'autres bénévoles à l'ensachage des repas à emporter et au déchargement des livraisons de denrées provenant notamment de la Banque alimentaire. Du lundi au dimanche, sauf le samedi, nous nous sommes relayé.es chez Noga. J'ai rejoint la Maraude sans nom au mois de juin, pour participer à la distribution de repas/thé/café plusieurs soirs/semaine, sur le secteur Porte d'Aix, Halle Puget, Gare Saint-Charles.
- Reprise des cours dans les écoles en présentiel et "passage de relais" des profs
- Sollicitations en très grande augmentation
- Un appel du Collectif du 5 novembre
- Étant donnée l'inaction totale des services de la ville, l'obligation d'une solidarité envers les plus fragiles chez nos cher(e)s voisin(e)s en bas de chez nous
- Volonté d'être utile pendant ce moment compliqué
- Appel à bénévole d'Emmaüs Pointe rouge pour la distribution de petits déjeuner ou de repas aux personnes sans abri
- Demande d'une professionnelle de santé
- Difficultés financières des jeunes scolarisés ou non et difficultés de suivi pédagogique.

Objectif de l'action solidaire

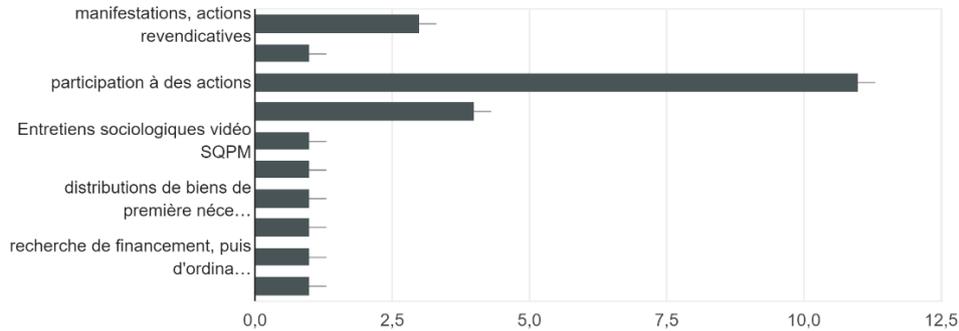
Objectif de l'action solidaire

16 réponses



Type d'action menée

16 réponses



Quelles stratégies ? 10 réponses

1. Recueil d'expériences 2. Nommer les oppressions 3. S'octroyer le droit d'une narration située 4. Sortir de l'isolement 5. Visibiliser l'invisible

?

cagnotte des voisins + sollicitation des associations solidaires + mobilisation du réseau pour trouver un appartement => relogement

Commando, comme toujours !

l'union forces syndicales, associatives et politiques

Apporter un maximum de réponses par téléphone et mail

essentiellement l'activation des réseaux, rédaction de quelques documents, mails et dossier de subvention

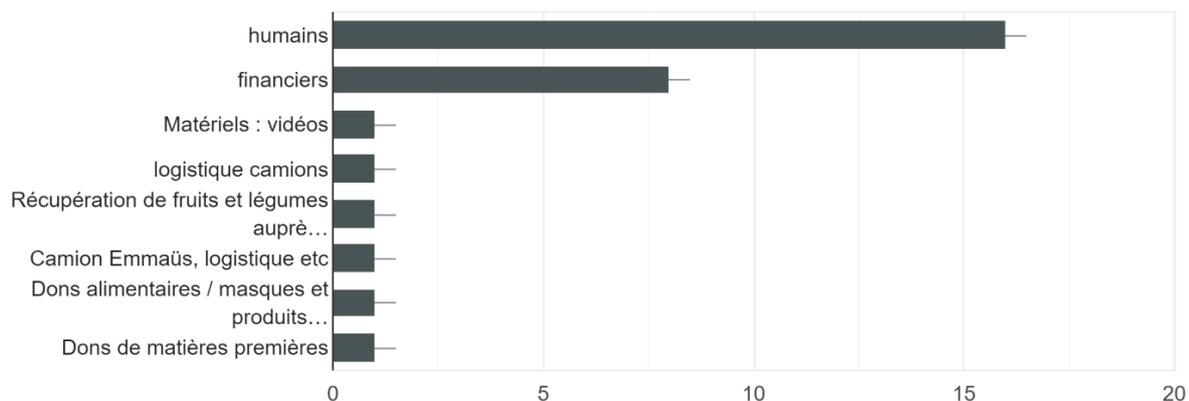
du terrain, avec juste de la volonté, notamment en entrée des supermarchés

Confectionner le plus de masques possibles en utilisant mes compétences dans l'industrie de l'habillement

Contacts avec les jeunes de notre réseau/ Nous avons à la fois distribué des tickets repas de "La fondation Abbé Pierre" et ordinateurs portables/ Courriers syndicaux et interpellation du Rectorat/ mairies pour des aides aux familles et le reversement des frais de cantines.

Quels moyens ?

16 réponses



Préciser les moyens 11 réponses

Service de repas et petits déjeuner 3 fois par semaine

Donner de son temps, donner des denrées alimentaires, des dons d'argent

Financiers :: cagnotte en ligne + aide financière de la FAP + caution solidaire d'1 voisine et de l'AMPIL pour le bail + chèques services AQS / Humain: réseau mobilisé pour trouver un appartement à louer en plein confinement

Camions, chambres froides et conventions avec les grandes enseignes...

Une enveloppe de 650 € allouée par le comité de quartier de Belsunce lors du 1er confinement nous permet d'acheter thé/café/sucre/riz/semoule/barquettes en carton/gobelets en carton/cuillères en bois.

8 personnes salariées ou adhérentes du centre social, plus des partenaires et quelques centaines d'euros de budget pour des actions exceptionnelles de solidarité.

Implication de nombreux bénévoles dans nos champs habituels plus participation à des soutiens en matière de logement ou d'alimentation avec d'autres associations

une aide d'Emmaüs Connect puis de la Fondation de France ont permis d'atteindre l'objectif de 40 familles équipées

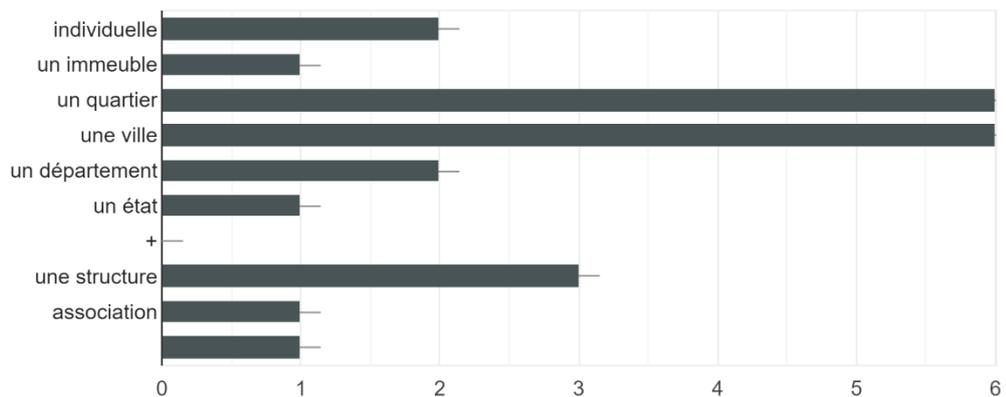
des copains candidats, militants ou sympatisants du "printemps marseillais 4/5"

Bénévolat / Dons alimentaires, masques et produits d'hygiène

couturières, livreur, tissus, élastiques, filtres à charbon actif

A quelle échelle ?

16 réponses



Avec quels partenaires ? (quels rapports pouvoirs publics, privés ?) 13 réponses

Emmaus

Emmaüs

FAP / AMPIL / C5N / AQS / Jane Bouvier

Banque Alimentaire

Comité Départemental Olympique et Sportif, Plateforme solidaire Sainte Marthe

L'association Un Coup de Pouce aux migrants nous permet de partager leur local dans lequel nous avons branché 2 frigos et stockons nos denrées. Coco Velten nous prête sa cuisine une fois par semaine. Le CCO Velten nous a permis d'obtenir une enveloppe de 650 € via le comité de quartier de Belsunce. Le magasin Tam-Ky nous permet de récupérer des denrées.

Vendredi13, Secours populaire, ACF Marseille,

ars, députés nationaux, mairie

Associations traditionnellement partenaires + tous les collectifs, maraudes...qui se sont créés durant le confinement

Collectif du 5 novembre, Emmaüs Connect, Fondation de France

surtout ECM Entraide et Coopération en Méditerranée Marseille (<http://ecoopmed.org/>) +

l'Œuvre allemand (rue St Sournin) , et autres

Magasin Boulanger pour les filtres

Mairie/ rectorat/ IA

Quelles compétences avez-vous pu développer ? (individuelles, collectives)

- Écrire l'expérience de militant.es à partir d'un contexte complexe et précaire 2. Être dans la recherche de mots et concepts pour nommer l'inaudible 3. Faire des pas de côté pour comprendre l'inattendu de certaines situations vécues en situation exceptionnelle 4. Dépasser l'état de douleur et de blessures face à l'injustice sociale 5. Faire de l'expérience d'un quartier un lieu commun " mon adresse commence par le

monde et se termine par mon quartier" 6. S'inscrire dans le temps long pour comprendre ces nouveaux phénomènes sociaux

- l'approche de population très précaire
- Efficacité du réseau d'entraide !
- savoir-faire logistique
- Toutes...
- Mise en lien avec les différentes asso et collectifs de l'aide alimentaire du centre-ville de Marseille. Réunions de coordination, évaluation des besoins, récapitulatifs des actions existantes.
- Brassage des équipes positifs pour plus de cohérence dans les actions de la Cimade
- entraide, écoute, souplesse & réactivité
- collective
- Relationnel, écoute
- aucune car utilisation de compétences existantes

Selon vous, quels ont été les moteurs de l'action ?

- La nécessité de résister pour continuer à exister
- L'envie d'être utile
- Aider les personnes qui en ont besoin, offrir de la chaleur humaine, à manger, du vivre ensemble
- Solidarité, contacts avec le réseau militant et associatif du quartier et sur le mal-logement + liens de voisinage préexistants
- solidarité indignée
- L'humanisme, l'amitié, la compréhension et le partage
- L'engagement d'une vingtaine de bénévoles + l'action des Coursiers Solidaires qui nous aident sur la logistique, en récupérant les invendus en fin de marché et en les acheminant à vélo jusqu'au lieu où nous cuisinons les repas. Puis les Coursiers Solidaires nous livrent les repas prêts et mis en barquette au point de distribution.

Quels ont été les freins à l'action ?

- La notion de temps, s'inscrire dans la durée
- L'aide inexistante des pouvoirs public
- L'état d'urgence sanitaire
- En l'occurrence ça a été très facile pour nous ; mais pour d'autres (si on devait répliquer), il est difficile de s'y retrouver dans le nombre d'acteurs et interlocuteurs possibles
- mesquineries de pouvoir misérable à tous les niveaux
- Aucun, puisque aucune subvention et indépendance totale...
- Manque de locaux adéquats, manque de place, ce qui empêche une logistique simple. Besoin d'un local de stockage de denrées sèches et fraîches en centre-ville + cuisine collective + salle de réunion afin que l'ensemble des acteurs de l'aide alimentaire auto-gérée stockent et cuisinent dans un endroit central, commun et adapté.

- Difficulté de ne plus faire d'actions collectives (réponses individuelles, alors que le collectif est privilégié habituellement) ; perte de bénévoles qui ne pouvaient s'exposer
- comme d'habitude l'argent, et aussi le temps et des forces vives pour aller plus loin qu'une simple distribution et pour accompagner l'outil d'une initiation numérique
- le flou artistique du gouvernement sur les masques ...
- Fatigue générant de la démotivation
- la lourdeur administrative/ se substituer totalement aux manquements de l'État et des collectivités territoriales/ bénévolat assuré par des personnes à risque/ difficultés d'avoir une vision globale/ fermeture des structures administratives.

Selon vous, quels ont été les bénéfices de l'action ?

- une plus grande visibilité d'actions et d'expériences niées et invisibilisées
- Nourrir des gens dans le besoin
- Nouveau logement <3 renforcements des liens entre les voisins
- 54 tonnes livrées par toute une chaîne solidaire à ceux qui en avaient besoin
- 6 tonnes de vêtements neufs, de vivres et couverture médiatique
- Création de lien avec les personnes à la rue, nous ne souhaitons pas seulement distribuer des repas mais aussi et surtout faire du lien et aider les personnes en situation de migration qui le souhaitent à accéder à leurs droits, en leur indiquant les permanences auxquelles ils.elles peuvent se rendre afin d'avancer dans leurs démarches (administratives, santé, apprentissage ou perfectionnement de la langue, accès au logement, etc.)
- rapport national et sujet politique national
- Pour certains, renforcement de leurs compétences ; meilleure connaissance du réseau associatif de Marseille, en particulier les réseaux informels. Plus de réflexion sur le sens de notre action
- 40 familles bénéficiaires + une certaine visibilité pour chaque structure engagée dans l'action + la bonne conscience des deux femmes qui ont piloté l'opération (dont je fais partie :) ...)
- plus de 2358 colis alimentaires chez ECM, de nombreuses couches pour l'hôpital de la Conception, et quelques autres bénéficiaires
- Maintien de lien social / Veille quotidienne sur les personnes
- satisfaction d'avoir aidé

Avez-vous pu créer de nouvelles alliances ?

- le tissage à d'autres échelles avec de nouveaux collectifs très différents
- Artistes, éditeurs...
- Rencontre de nouvelles personnes engagées dans un but commun : l'accès aux droits des personnes sans-abris, sans-papiers.
- Les associations de sans-papiers

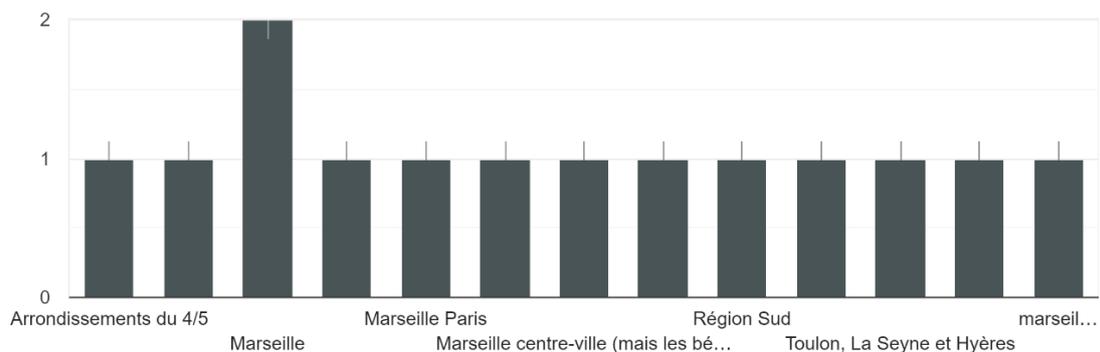
- oui, avec les partenaires cités
- "La Base" dans les Chartreux, et qui veut
- Non
- non

Nouvelles envies d'agir ?

- Envie de prendre le temps d'écrire sur cette année particulière mais un besoin immense de déposer, d'arracher des mots pour habiter cette terre plus dignement
- Je suis devenu responsable d'une antenne du SPF (secours populaire français, ndlr) à Marseille 7
- Oui, plus de justice sociale et de bienveillance et altérité dans le vivre ensemble. Responsable citoyenne
- toujours ;)
- oui
- Toujours plus
- Me perfectionner dans l'orientation sociale afin de mieux accompagner les personnes rencontrées en maraude. Mais on se heurte au plafond de verre : l'État français et l'Europe ne souhaitent pas régulariser les sans-papiers présents sur le territoire, ni accueillir les personnes qui arrivent sur le territoire.
- La question ne se pose pas ! La mission de l'association est plus que jamais sollicitée.
- pas de cette façon, il s'agissait d'un fonctionnement en urgence, non structuré et faisant office de pansement, c'est déjà bien mais ça n'est pas assez, il faut penser en termes plus larges, systémiques, etc. mais c'est plus long à mettre en place !
- oui en harmonie avec la nouvelle municipalité du 4/5
- Oui
- pas particulièrement

Territoires concernés ?

14 réponses

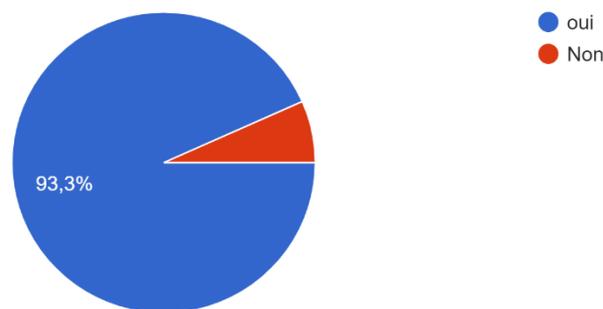


Quelles conclusions tirez-vous de cette action ? quelles perspectives ?

- Chaque personne, collectif rencontrés portait une part d'espérance et des savoirs très rapidement activés alors que le monde social autour nous poussait à la déliaison, à la déraison. Ces savoirs sont ceux du vécu de la précarisation des classes populaires.
- Parler c'est bien, faire c'est mieux
- Preuve que la solidarité puissante existe chez les jeunes et qu'elle est vulnérable et fragile.
- Par nos actions auto-gérées nous pallions les manquements de l'État, de la Région, du Département, notamment en ce qui concerne la mise à l'abri des mineurs non accompagnés qui relèvent de l'Aide sociale à l'enfance ! Aucune perspective positive en l'absence d'une volonté politique de régularisation. Comment accéder à ses droits lorsqu'un État ne nous reconnaît pas ? Nous citoyen.nes né.es "avec les bons papiers" continuons d'agir pour la dignité de ces personnes.
- création d'un service public de proximité
- Grand épuisement des militants ! Difficultés de garder actifs tous les bénévoles qui œuvrent dans d'autres domaines (sensibilisation , ateliers sociolinguistiques...)
- L'union fait la force !
- très positive, on voit des résultats, on voit d'autres associations solidaires existantes depuis longtemps, on voit beaucoup de gens généreux dans le quartier, on voit la solitude de certaines personnes (âgées notamment) même hors Covid (des idées pour une ville plus juste)
- Belle expérience solidaire mais confrontées à des difficultés d'organisation et de moyens

Pensez vous que cette action soit répliquable ?

15 réponses



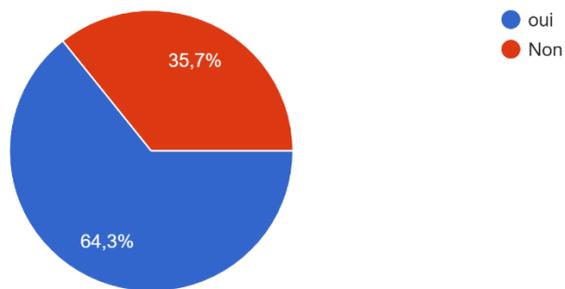
Pourquoi pensez-vous que l'action soit répliquable ?

- Car la situation est toujours d'une extrême gravité et que l'on a plus que jamais besoin de liens et d'humaniser nos relations en considérant chaque personne engagée comme porteuse de savoirs, de cultures et de stratégies.

- Parce que des collectifs de plus en plus nombreux ont montré leur efficacité
- Besoins énormes
- Parce que la pauvreté, le sans-abrisme et le non-accueil des personnes migrantes ne sont pas l'apanage de Marseille.
- la colère mobilise
- La nécessité est là ! Mais réflexion en cours pour ne pas isoler les bénévoles, ne pas se disperser, rester dans notre champ de compétence
- parce que cette action est somme toute assez basique (mais il fallait la faire!)
- simple et gratifiant
- Elle l'a été partout en France

Souhaitez vous être recontactés pour participer à des échanges sur le sujet ?

14 réponses



Souhaitez vous nous laisser vos coordonnées ?

10 réponses

